

Résumé du premier Panel-Gouvernance sécuritaire, État de droit et développement.

"Symposium de l'UNILU sur la Défense, sécurité et développement en RDC. Occurrence du Grand Katanga".

Le Général Major Etienne Mbunsu Bindu, Commandant second chargé des opérations et renseignements de la zone 2 de défense, 22^{ème} région militaire.

Ce premier panel a comme conférenciers :

- Le Professeur Ildefonse Tshinyama de l'école de Criminologie de l'UNILU
- Le professeur Détend Yav, chargé de l'interface Unilu-Société et
- Le Professeur Jean Kambayi Bwantsha, Recteur de l'UNISIC, ex IFASIC.

Idées maîtresses de la Conférence du Général Major Etienne Mbunsu Bindu, Commandant second en charge des opérations et renseignements de la zone 2.

Après avoir invité à un instant de silence en mémoire des soldats et civils qui tombent sur le champ d'honneur, il a rendu hommage au commandant suprême des forces armées.

Thème : "l'armée, socle de l'État".

- ✚ La RDC a trois zones de défenses :
 - Kinshasa, Kongo-central, Grand Équateur et Grand Bandundu
 - Grand Kasai et Grand Katanga
 - Les provinces de l'Est
- ✚ La puissance de l'État est tributaire de sa capacité d'assurer l'intégrité territoriale et la sécurité ;
- ✚ Sans armée, l'État est une coquille vide.
- ✚ L'armée défend qui ? Contre qui ? Et utilise quels moyens ?
- ✚ l'armée défend l'État (territoire, population, autorités et souveraineté),
- ✚ Tous les hommes en uniformes ne sont pas destinés à aller aux fronts : juristes, médecins, génies civils... Par exemple, après Lititi Mboka c'est l'armée qui réhabilita l'Unilu.
- ✚ En période de guerre, les militaires sont au front. En période de paix, ils contribuent au développement pour la défense et la sécurité autrement ;
- ✚ L'armée contribue ici à inculquer dans l'imaginaire citoyenne l'esprit de vigilance patriotique ;

En conclusion, il y a des inquiétudes sur des menaces qui peuvent surgir à travers l'importation d'une guerre de la zone de défense 1 vers notre zone 2. Et nous invitons la population à être vigilante. Mais notre armée et nos services sommes prêts et déterminés à bloquer les envahisseurs.

II. Idées maîtresse du professeur Ildefonse Tshinyama : "Gestion de la sécurité en contexte congolais : un regard criminologique"

1. Le temps étant bref, il nous sera difficile de tout débiller ici ;
2. Les institutions de sécurités ne sont pas isolées du fonctionnement général de la société. L'importance du contexte social est importante. Il y a lieu de travailler sur la cohésion nationale au Pays
3. Il faut vraiment transformer l'armée et la police en des entités qui génèrent la richesse. Il faut changer le schéma de financement de l'armée et de la police ;
4. Parfois, on fait la guerre puisqu'on n'a pas d'autre choix. Pour éviter la guerre, il faut la préparer et être à tout moment prêt à la faire et la gagner.
5. La sécurité est un besoin primaire. Si les services chargés de produire la sécurité sont absents, la société crée des mécanismes d'autodéfense : Maï-Maï...
6. Certaines réformes, on peut les imposer dans le but de désarticuler le système de défense et de sécurité
7. La RDC est classée comme État fragile aux côtés d'Haïti, de Sierra Leone... Les réformes imposées peuvent faire supprimer la police...
8. La réforme des services doit être marquée et portée par une philosophie et une idéologie nationaliste. Derrière les réformes, il y a des lobbyings, une multiplicité d'idéologues, de finalités... Tout cela ignore les contextes et expose les services à la revanche des contextes ;
9. Qui pense nos réformes ? Où sont-elles pensées ? Quels en sont les entrepreneurs de morale ? Lobbying... Pour quelles fins ? (Intérêts) et comment sont-elles mises en œuvre ? (Dysfonctionnement possible ?), pourquoi n'avoir réformé que l'armée, la police, la DG sans ANR, Demiap... ?
10. Il faut produire un document de stratégie nationale en matière de défense et sécurité ?
11. Il faut aller vers les forces spatiales (Gaz, eaux, minerais stratégiques,...) ;
12. Défis : (i) comment réduire le temps de réaction dans un contexte auquel il n'y a pas de route ? On peut construire vite des pistes d'atterrissage, proximité de bases militaires, approches innovantes de sécurité urbaine et rurale, évaluer les dispositifs sécuritaires pour améliorer..., mécanismes d'implication du pouvoir coutumier dans le dispositif sécuritaire national, constituer des Relais communautaires de sécurité ;
13. Quelques recommandations :
 - ✚ organiser les États généraux des secteurs de sécurité

- ✚ transformer l'armée et la police en acteurs de développement, générateurs de richesses, pourvoyeurs de fonds ;
- ✚ Former la classe politique sur les questions de sécurité. Beaucoup de parvenus agissent aux postes de décision sans maîtriser les fonctionnements de l'armée, Police et Services.
- ✚ Nationaliser la société civile qui est financée exclusivement par l'étranger auquel ils font les monitorings, etc.

III. Prof. Grevis Diteng : "Groupes armés et défis du développement"

1. *État de lieu des groupes armés*

- ✚ Ituri, 20 groupes,
- ✚ 64 au Nord-Kivu,
- ✚ 136 au Sud-Kivu et
- ✚ 18 au grand Katanga (Kalemie, Moba, Manono) ...

2. *Les causes*

On a de lointaines causes immédiates.

Sur le plan endogène : l'on entretient des milices pour le contrôle des ressources politiques et minières.

Le chômage aussi facilite l'adhésion aux groupes armés.

La dimension identitaire et ethnique

Sur le plan exogène, il y a des Pays étrangers qui soutiennent les milices pour maintenir l'anarchie chez les voisins.

3. *Groupes armés comme défis*

Il y a une équation double. D'un côté, le développement a besoin de la paix et, de l'autre côté, le développement apporte la paix.

4. *Pistes de solutions pour éradiquer les groupes armés*

- ✚ solutions militaires ;
- ✚ la voie diplomatique et négociation ;
- ✚ les processus P-DDRCS (ce processus a été largement critiqué dans un livre récent publié par les chercheurs congolais dont Michel Bisa Kibul). Il faut donc une nouvelle approche et globale prenant en compte outre les soldats, les
- ✚ déplacés, les paisibles,...;
- ✚ Développement des filières socioéconomiques profitables aux communautés ;

NB. L'insécurité chasse le développement.

"IV. Prof. Kambayi Bwantsha, Recteur de l'UNISIC, ex IFASIC - "Sensations démocratiques et animalité politique en RDC".

Après avoir remercié le Recteur Gilbert Kishiba pour sa clairvoyance et son dynamisme.

- + Sensations démocratiques, je pense ici aux barrières mentales.... Il y a reflet de la rivalité politique;
- + les congolais sont encore non suffisamment humanisés. Il y a culture de la brutalité.
- + L'animalité conduit à observer que si l'on veut s'enrichir, il suffit de créer les désordres. C'est cela qui se passe dans l'Est du pays aujourd'hui. Nous vivons la corruption comme destruction de la construction politique.
- + la démocratie est une idée vivante, qui grandit et qui affronte les obstacles, y compris mentaux ;
- + On confond finalement démocratie et populisme, démocratie et éloquence,... Même la masse populaire est devenue démocratique ;
- + ils décident de faire de leurs femmes et enfants des suppléants et affirment que tout cela est démocratique. ... Et c'est là que la souveraineté du peuple est devenue utopique et l'on s'est installé dans la "banalisation du mal".
- + la démocratie n'est pas que liberté de la parole... C'est surtout un État d'être.
- + d'aucun considèrent qu'en démocratie, il faut parler à temps et à contretemps... Exiger "d'être écouté" : et si en face, on n'écoute pas, donc, ils ne sont pas démocrates,... Il faut donc créer un désordre pour être entendu. C'est ainsi que la guerre est faite au nom de la démocratie et sous le silence de "la communauté criminelle internationale".
- + la démocratie, c'est d'abord la qualité des idées, pas les urnes... Tout le monde est devenu "élite" puisqu'il parle bien... C'est cela la "THÉÂTRALISATION" de la vie politique.

**Reportage de
Bisa Kibul Michel
Moluki pe Motangisi**